

Maxime LAMARCHE

Né en 1988

Vit et travaille à Lyon et Saint-Chamond

<http://www.dda-ra.org/LAMARCHE>

Créé le 07/09/17



Les éléphants se cachent pour mourir, 2016

Centre d'art contemporain La Halle des bouchers, Vienne - © Adagp, Paris

Photo : © Blaise Adilon

Maxime LAMARCHE

Index des œuvres [extrait]



***Austin's Island*, 2017**

Bateau hors bord (Fletcher Arrowsport 155 de Mr Austin), fibre de verre, résine polyester, colorant, peinture, vernis polyuréthane, acier, 4,62 x 1,65 x 2,1 m

© Adagg, Paris

Oeuvre produite pendant la résidence chez Solarium Tournant d'octobre à novembre 2017

Sortie sur le lac du Bourget, Aix-les-Bains

Maxime LAMARCHE

Index des œuvres [extrait]



Teruel-Alcaniz, 2017

Installation sur mesure : peinture noire, automate (tubes d'acier, roulements à billes, moteur électrique, capteur lazer, girouette nautique), néons et enseignes détournées, 30 x 10 m

© Adapp, Paris

Vue de l'exposition *Les requins nagent à reculons*, Association Greenhouse, Saint-Étienne, 2017

Photo : © Blaise Adilon

Maxime LAMARCHE

Index des œuvres [extrait]



De l'eau dans les voiles, du vent dans le gaz, 2016

Tronçon de voiture (chevrolet), tubes, tôles acier, contreplaqué, mat aluminium, vernis, 500 x 165 x 500 cm
Installation pérenne sur le site de la Factory, Lyon (seule la 1ère phase de réalisation est terminée)

© Adagp, Paris

Maxime LAMARCHE

Index des œuvres [extrait]



Course contre l'orage, 2015

Voilier de 1972 en polyester tronçonné, câbles, tendeurs, charnières acier, 650 x 230 x 215 cm

© Adagp, Paris

Vue de l'exposition *Rendez-vous, Jeune création internationale / Biennale de Lyon 2015*, Institut d'art contemporain, Villeurbanne

Photo : © Emile Ouroumov

Maxime LAMARCHE

Index des œuvres [extrait]



Photo-poster

Accident de surface, 2015, Saint-Chamond

Tirages jet d'encre sur papier 120 g, 4 plis croisés, 100 x 70 cm

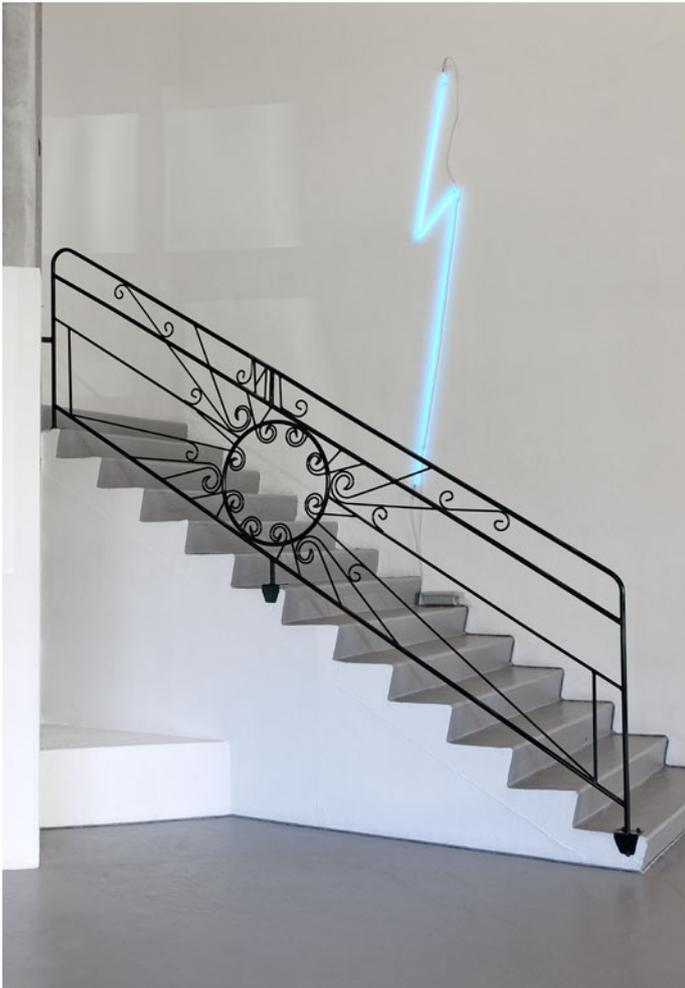
Encadrement : Médium, verre

30 exemplaires signés et numérotés

© Adagp, Paris

Maxime LAMARCHE

Index des œuvres [extrait]



Du vent dans les voiles, l'orage s'annonce, 2014

Acier, peinture métallisée verte et noire, verni époxy brillant, 420 x 100 x 7 cm

Néon pyrex bleu, diamètre 16 mm, 270 x 25 x 2 cm

© Adagp, Paris

Crowfish-attack, 2014

Tirage lazer sur film PVC transparent, pelliculage anti-uv, 80 x 80 cm, alimentation 220 v

Vues de l'exposition *Les sirènes chantent toujours faux*, 2014, Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères, dans le cadre des Galeries Nomades 2014, Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes

Photos : © Blaise Adilon



Maxime LAMARCHE

Index des œuvres [extrait]



Le calme après la tempête, 2014

Bateau type hors-bord, OSB, Résine polyester, fibre de verre, peinture époxy, pompe vide cave, 410 x 160 x 110 cm

© Adagp, Paris

Vue de l'exposition *Les sirènes chantent toujours faux*, 2014, Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères, dans le cadre des Galeries Nomades 2014, Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes

Photo : © Blaise Adilon

Maxime LAMARCHE

Index des œuvres [extrait]



Burn-out, 2014

Acier, armoire électrique programmée, jante aluminium, moteur électrique, fibre de carbone, 277 x 50 x 60 cm

© Adagp, Paris

Vue de l'exposition *Spin-off*, 2014, Maison du Livre, de l'Image et du Son, Villeurbanne

Maxime LAMARCHE

Index des œuvres [extrait]



Soft serve boat, 2013

Demi Ford Taunus 76, tubes acier, tôle, bois, remorque de bateau, sangles, vernis époxy, 160 x 487 x 180 cm

© Adagp, Paris

Vue de l'exposition *Les enfants du Sabbat 14*, Centre d'art contemporain Le Creux de l'Enfer, Thiers, 2013

Photo : Vincent Blesbois - © Le Creux de l'Enfer

Maxime LAMARCHE

Index des œuvres [extrait]



Sauna-Malibu, 2012-2013

Débit de cèdre, moteur diesel, boulons acier, vis, 300 x 300 x 300 cm

Pièce pérenne installée dans l'espace d'exposition de Greenhouse, Saint-Étienne

© Adagp, Paris

Texte ci-dessous :

Texte de Marie Bechetoille, 2015

D'habitude romantique, Sophie Bonnet-Pourpet, 2013

Autres textes en ligne :

Texte d'Anthony Lenoir, 2017

Texte de Maxime Lamarche, 2017

La ligne de flottaison, Judicaël Lavrador, 2014

Dérouler l'exposition, Judicaël Lavrador, 2014

Sous les tropismes du concept, Judicaël Lavrador, 2013

Texte de Marie Bechetoille

Catalogue de l'exposition *Rendez-Vous, Jeune création internationale / Biennale de Lyon 2015*, Coédition Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, Musée d'art contemporain de Lyon, École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, 2015

Si dans ses œuvres, Maxime Lamarche se réfère souvent au cinéma, il s'intéresse autant au contenu du film qu'à la fabrication des effets d'illusion. Les sculptures et installations s'inspirent du réel pour le détourner vers la fiction, à des fins critiques. L'artiste construit et déconstruit des véhicules : voitures (*Midnightswim*), bateaux (*Le calme après la tempête*) ou hybridation des deux (*Soft Serve Boat*), souvent présentés en dehors de leurs contextes et dans des situations de naufrage. La mise en scène de ces moyens de transport devenus sculptures fabrique un récit de déroute avec humour et trucages. À l'image la sculpture *Il a des ailes, mais hélas il n'a pas d'hélices*, un moteur de moto visible dans le film *Top Gun* vient produire son propre éclairage. Mais l'artiste présente également des constructions plus architecturales, tels qu'un sauna (*Sauna Malibu*), une cabane (*Marchons sur les toits*) ou un *Bivouac*. Ces installations *in situ* répondent aux lieux d'expositions et viennent interroger à la fois leur espace réel mais aussi symbolique pour y créer d'autres narrations.

Dans l'exposition *Rendez-Vous 15*, Maxime Lamarche présente une sculpture : un voilier dont la coque a été découpée, puis reconstituée, les morceaux ayant au préalable été séparés par des cales. Ce découpage/recollage produit un déplacement : le voilier de loisir semble vouloir adopter la forme des jonques, bateaux traditionnels d'Asie. Dans l'espace, le voilier se courbe, tient faiblement en équilibre sur sa quille et laisse apparaître à travers sa coque une cabine intérieure vouée à l'abandon... Avec cette œuvre, Maxime Lamarche poursuit son exploration de la sculpture en créant un nouveau scénario catastrophe.

D'habitude romantique

Texte de Sophie Bonnet-Pourpet

Intersection Magazine n°20, 2013

Une voiture finissait sa route dans un étang à Nantes, le toit et l'arrière émergeant de l'eau comme une scène de film hollywoodien (un remake de *Psycho* avec une Ford de 15 ans sa cadette). Puis il débitait, cet hiver, dans les hauteurs du Pilat, un cèdre du Liban pour la construction d'une tour de garde type côte californienne. Et comme en juin 2012 il avait retourné l'architecture — faisant d'un grenier une terrasse —; la désuète cabane des sauveteurs de Malibu, promettait de renverser le bain de chaleur pour abriter un sauna deux personnes. L'affaire fonctionnant avec un moteur de 205 diesel — voiture de dragueur — de 1989, année de la sortie d'*Alerte à Malibu*.

Véritables machines célibataires, les sculptures de Maxime Lamarche nourries de passions mécaniques, de culture populaire et d'emprunts vernaculaires, détournent, hybrident, et se récupèrent entre-elles. Alors, comme il restait une demie Ford Taunus de 76 après la réalisation de l'épave de *Midnightswim*, il en fit un hors-bord. (Et comme il dut acheter une remorque pour lui faire quitter l'atelier et qu'un bateau vint avec, il en fera peut-être un jacuzzi). Bref. C'est liquide. Le vaisseau, couleur rouille nouvelle, est à mi-chemin entre une esthétique post apocalyptique à la *Mad Max* et un projet tuning Dubaïen. Les points de soudure ultra visibles se jouent du prototype qui sans étanchéité ni moteur — mais d'apparence follement bien fait (jusqu'au détail bouée porte-clé) — tourne en ridicule

Maxime LAMARCHE

Textes

la fonctionnalité du bateau de course hypothétique (avec autocollants pour le folklore), en podium lorsqu'on grimpe à bord. Son nom en lettres peintes, *Soft Serve*, traduction française de la glace à l'italienne inventée par les américains, finit de teinter d'absurde le bateau sur roues.

Quand l'exposition est finie, elle continue, et toujours sanglée sur la remorque, cette fois tractée, la bête sort du *white cube*. La scène est pittoresque. Le convoi exceptionnel devient sculpture de "bord" de route. Car Maxime Lamarche aime sortir ses sculptures. L'enseigne d'un stand de hot-dog s'était précédemment plantée dans les Alpes pendant qu'un étrange flying-case anormalement lourd se déplaçait en laque automobile Red Ferrari Classic. Puis renversant la projection, une structure publicitaire de bord de route devenait l'écran de son propre spectacle : Une Dodge challenger modèle 2009 — réplique moderne des mythiques *muscles cars* des années 70 — démarrait en furie alors que son image restait presque fixe et finissait par se voiler de fumée blanche, comme un *road movie* vu de son objet, synthèse additive.

D'ailleurs, *Il a des ailes, hélas il n'a pas d'hélices*, curieuse construction autour du moteur d'une Kawasaki, mythique moto vue notamment dans *Top Gun* en 1987, est un groupe électrogène incongrûment narcissique qui s'auto-éclaire. Alors il n'y a plus de frontière entre décor et personnage. Et dans la vidéo *Object in mirror are closer than they appear*, on voit *Midnightswim* replonger dans le Rhône le temps d'un levé de soleil. C'est déroutement beau (et émouvant).